



Hauts-de-France



Bovins viande en Hauts-de-France : Conjoncture 2020

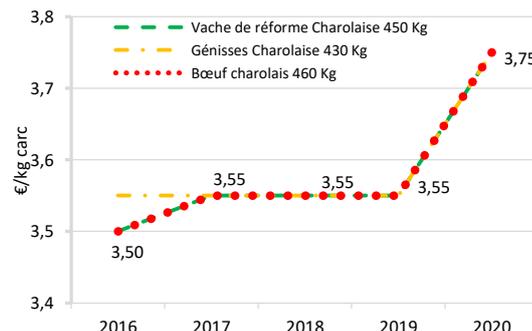
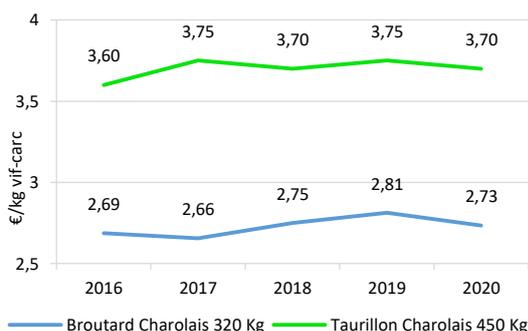
LA SECHERESSE NE DEVIENT PLUS UNE EXCEPTION !



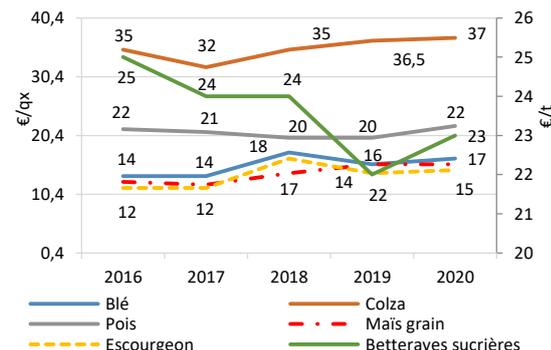
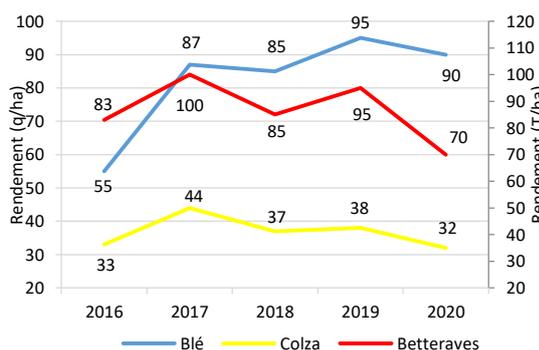
Encore un été sans eau et des prairies paillassons ! Néanmoins les animaux sont rentrés avec un état correct. L'affouragement estival de paille ne devient plus suffisant et encore une fois il a fallu puiser dans les stocks d'hiver. Les récoltes de fourrage du printemps n'ont pas été particulièrement abondantes. Pour le maïs ensilage c'est une année normale mais avec encore une fois

des grosses disparités selon les secteurs et la pluviométrie. La mise en place de dérobées avant maïs est dorénavant à éviter pour ne pas affecter son rendement. Les dérobées récoltées après céréales ont une productivité décevante mais pâturées, elles soulagent les prairies surexploitées. Pour les cultures, les rendements sont en légère baisse avec toujours de grosses disparités sur le territoire. En betterave, les rendements ont connu une forte baisse (- 25 %). Les prix de vente des céréales sont en hausse sur le dernier mois de l'année 2020.

Evolution entre 2016 et 2020 du prix des animaux



Evolution des rendements et des prix de vente des cultures



COMMENTAIRE SUR L'EVOLUTION DES PRIX

Le marché du broutard s'oriente à la baisse face à la moindre demande italienne et à la légère diminution de la production française de taurillons. Ces derniers subissent de plein fouet les événements sanitaires et la perturbation des échanges commerciaux.

La demande intérieure est restée soutenue avec le déplacement de la consommation extérieure vers le domicile et pour de la femelle française. Un déclic s'est opéré en juin avec une augmentation sensible des prix passant de 3,55 € à 4 € pour des femelles charolaises bien finies.

Les filières de commercialisation se développent de plus en plus au niveau régional (Lidl, Simply, Carrefour...). Le label rouge se met en place progressivement sur la région et dans toutes les races (Blanc Bleu, Charolaise, Limousine, Blonde d'Aquitaine).

COLLECTION RÉFÉRENCES



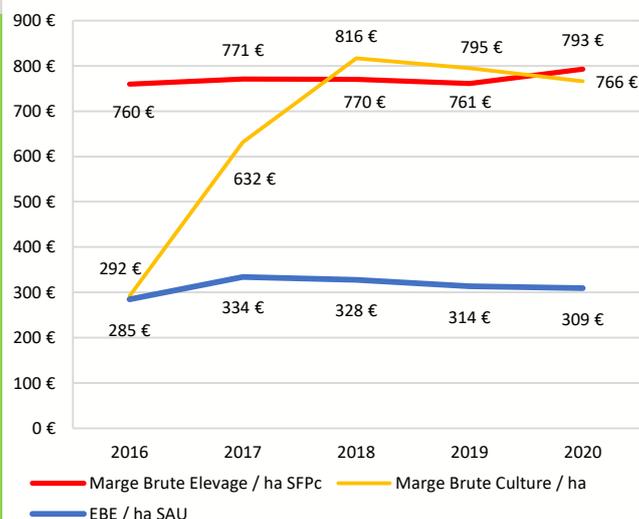
LE SYSTEME HERBAGER

105 ABA – Race charolaise

105 vêlages de printemps ; 179 UGB ; 1,5 UGB/ha de SFP;
PBVV : 320 kg/UGB ; 1 UMO
 SAU : 135 ha ; SCOP : 15 ha ; SFP : 120 ha ; Prairies : 120 ha ;
 Enrubannage : 36 ha, foin : 65 ha ;
Ventes : 51 broutards ; 25 vaches ; 24 génisses

	Unité	2016	2017	2018	2019	2020	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	768 €	768 €	771 €	778 €	795 €	2%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	258 €	251 €	255 €	268 €	263 €	-2%
Coût alimentaire:	/UGB	164 €	156 €	160 €	169 €	163 €	-4%
Dont SFP:	/UGB	89 €	82 €	86 €	91 €	86 €	-5%
Dont concentré:	/UGB	38 €	38 €	37 €	41 €	42 €	2%
Frais d'élevage:	/UGB	94 €	95 €	95 €	98 €	100 €	1%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	760 €	771 €	770 €	761 €	793 €	4%
	/UGB	510 €	517 €	516 €	510 €	532 €	4%
PRODUIT CULTURES	/ha	863 €	1 168 €	1 368 €	1 350 €	1 301 €	-4%
CHARGES CULTURES	/ha	585 €	588 €	571 €	536 €	551 €	3%
Dont engrais:	/ha	167 €	141 €	154 €	154 €	144 €	-6%
Dont produit phyto:	/ha	177 €	177 €	173 €	173 €	167 €	-3%
MARGE CULTURES	/ha	292 €	632 €	816 €	795 €	766 €	-4%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	597 €	598 €	624 €	625 €	626 €	0%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	38 429 €	45 101 €	44 272 €	42 356 €	41 749 €	-1%
	/ha SAU	285 €	334 €	328 €	314 €	309 €	-1%

Evolution des critères économiques



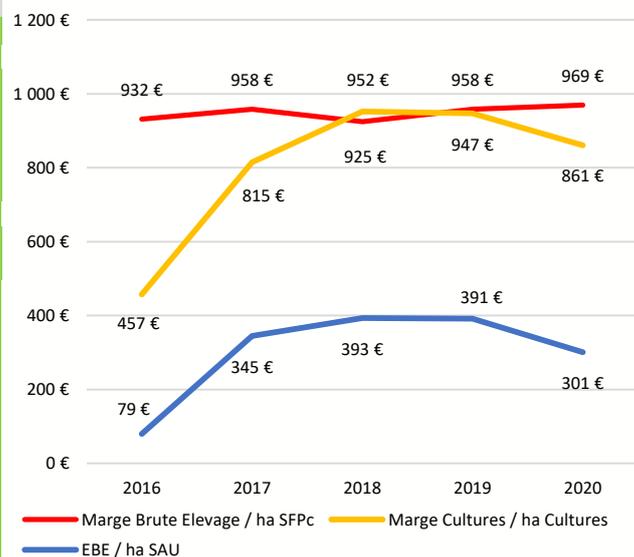
LE SYSTEME POLY-CULTEUR NAISSEUR

100 ABA – Race charolaise

100 vêlages d'hiver ; 168 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;
PBVV : 319 kg/UGB ; 2 UMO
 SAU : 210 ha ; SCOP : 112 ha ; Betteraves : 18 ha ; SFP : 75 ha ;
 Prairies : 70 ha ; Maïs ensilage : 5 ha ; foin : 10 ha ;
Ventes : 47 broutards ; 28 vaches ; 19 génisses

	Unité	2016	2017	2018	2019	2020	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	763 €	764 €	767 €	774 €	790 €	2%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	345 €	337 €	356 €	347 €	358 €	3%
Coût alimentaire:	/UGB	234 €	226 €	244 €	232 €	241 €	4%
Dont SFP:	/UGB	86 €	79 €	82 €	82 €	80 €	-3%
Dont concentré:	/UGB	8 €	8 €	9 €	8 €	9 €	2%
Frais d'élevage:	/UGB	110 €	111 €	112 €	115 €	117 €	1%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	932 €	958 €	925 €	958 €	969 €	1%
	/UGB	419 €	427 €	412 €	427 €	433 €	1%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 000 €	1 332 €	1 480 €	1 478 €	1 378 €	-7%
CHARGES CULTURES	/ha	543 €	517 €	528 €	532 €	517 €	-3%
Dont engrais:	/ha	164 €	139 €	151 €	151 €	141 €	-7%
Dont produit phyto:	/ha	180 €	178 €	177 €	177 €	176 €	-1%
MARGE CULTURES	/ha	457 €	815 €	952 €	947 €	861 €	-9%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	761 €	728 €	756 €	757 €	758 €	0%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	16 689 €	72 508 €	82 603 €	82 150 €	63 233 €	-23%
	/ha SAU	79 €	345 €	393 €	391 €	301 €	-23%

Evolution des critères économiques



Et les systèmes allaitants biologiques ?

Les surfaces en agriculture biologique des Hauts de France sont parmi les plus faibles du pays. Elles représentent 38 400 ha soit 1,8 % de la SAU régionale. Le nombre d'exploitations certifiées est de 1 003 dont seulement 61 éleveurs allaitants. Les freins à la conversion sont variés : on peut citer la recherche de l'autonomie alimentaire et le morcellement du parcellaire. Enfin, à la différence du conventionnel, en bovin viande bio, seuls les produits bien finis trouvent une plus-value. Il n'existe pas de marché du broutard bio. De plus en plus d'agriculteurs se renseignent quant à l'intérêt d'une conversion à l'agriculture biologique, tant pour répondre à la demande du marché, que d'intérêt pour des démarches plus agro-écologiques. Les systèmes de polyculture-élevage tendent à se développer mais la conversion nécessite alors de transformer complètement le fonctionnement de l'exploitation, qui passe par le développement des surfaces fourragères (prairies, luzerne, maïs...).

Vous vous posez des questions sur la Bio ? Nous pouvons vous accompagner dans votre réflexion. Contacter le point accueil BIO au 03.21.60.58.00, hdf.pab@gmail.com.

SFPc: Surface fourragère principale corrigée en ajoutant 1 ha de surface fourragère pour 10 t de matière sèche de coproduit.

PBVV: Production brute de viande vive

SCOP: Surface en céréales, oléagineux, protéagineux.

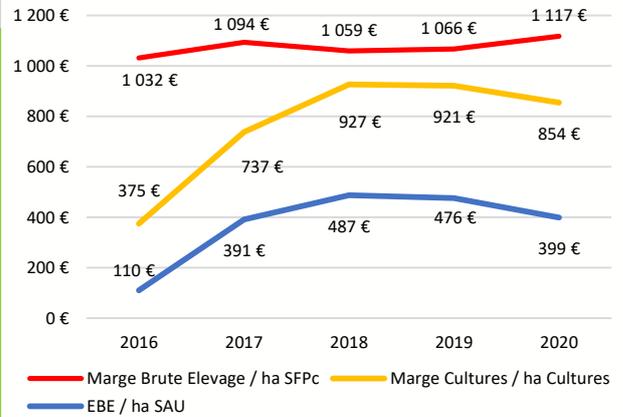
LE SYSTEME POLYCLTEUR NAISEUR ENGRAISSEUR

65 ABA – Race charolaise

65 vèlages d’hiver ; 119 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;
PBVV : 400 kg/UGB ; 1,5 UMO
 SAU : 160 ha ; SCOP : 95 ha ; Betteraves sucrières : 10 ha ;
 SFP : 55 ha ; Prairies : 45 ha ; Maïs ensilage : 10 ha , foin : 6 ha ;
Ventes : 29 taurillons ; 22 vaches ; 7 génisses

	Unité	2016	2017	2018	2019	2020	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	882 €	903 €	892 €	898 €	915 €	2%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	404 €	397 €	402 €	405 €	398 €	-2%
Coût alimentaire:	/UGB	297 €	289 €	293 €	293 €	285 €	-3%
Dont SFP:	/UGB	113 €	109 €	112 €	112 €	109 €	-3%
Dont concentré:	/UGB	116 €	114 €	114 €	111 €	113 €	2%
Frais d'élevage:	/UGB	108 €	108 €	109 €	112 €	114 €	1%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	1 032 €	1 094 €	1 059 €	1 066 €	1 117 €	5%
	/UGB	477 €	506 €	490 €	493 €	517 €	5%
PRODUIT CULTURES	/ha	925 €	1 260 €	1 460 €	1 459 €	1 374 €	-6%
CHARGES CULTURES	/ha	551 €	523 €	534 €	537 €	520 €	-3%
Dont engrais:	/ha	176 €	150 €	162 €	162 €	152 €	-6%
Dont produit phyto:	/ha	169 €	169 €	167 €	167 €	164 €	-2%
MARGE CULTURES	/ha	375 €	737 €	927 €	921 €	854 €	-7%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	731 €	700 €	716 €	717 €	718 €	0%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	17 649 €	62 537 €	77 984 €	76 173 €	63 788 €	-16%
	/ha SAU	110 €	391 €	487 €	476 €	399 €	-16%

Evolution des critères économiques



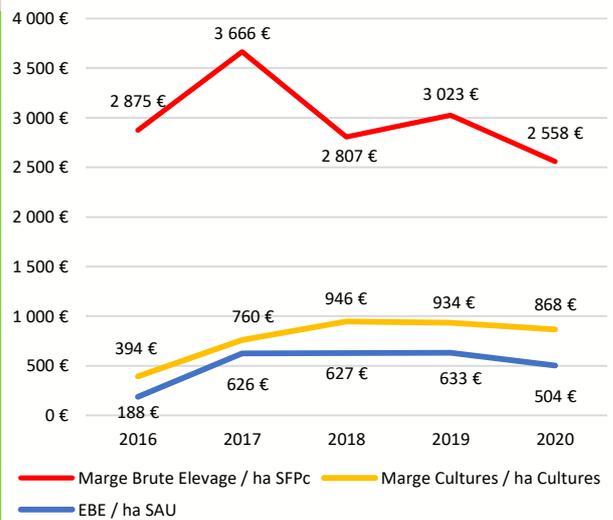
LE SYSTEME POLYCLTEUR ENGRAISSEUR

Race charolaise

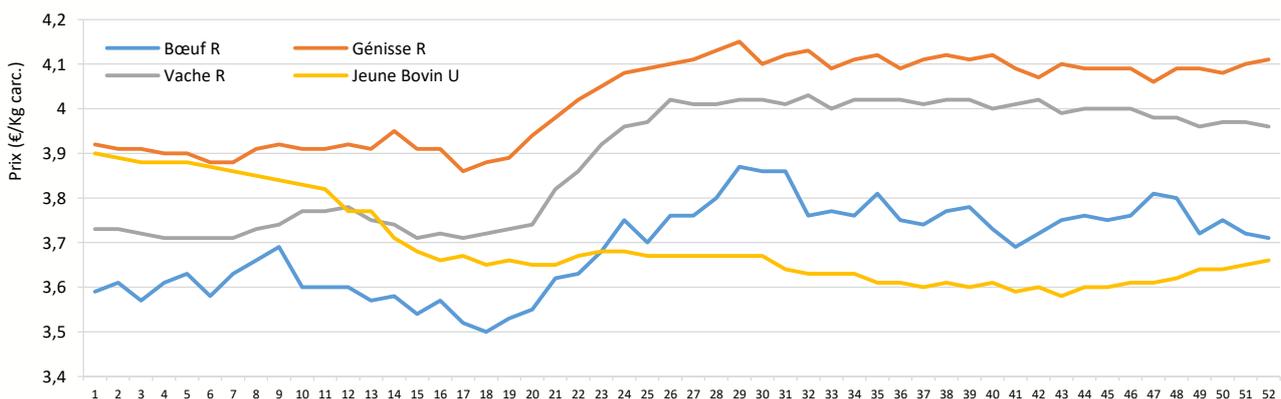
115 UGB ; 4,4 UGB/ha de SFP
PBVV : 840 kg/UGB ; 2 UMO
 SAU : 200 ha ; SCOP : 154 ha ; Betteraves sucrières : 20 ha ;
 SFP : 26 ha ; Maïs ensilage : 26 ha
Ventes : 232 taurillons

	Unité	2016	2017	2018	2019	2020	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	1 367 €	1 544 €	1 374 €	1 419 €	1 332 €	-6%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	718 €	717 €	740 €	737 €	755 €	2%
Coût alimentaire:	/UGB	595 €	594 €	617 €	612 €	628 €	3%
Dont SFP:	/UGB	133 €	132 €	133 €	134 €	132 €	-1%
Dont concentré:	/UGB	428 €	428 €	449 €	444 €	463 €	4%
Frais d'élevage:	/UGB	123 €	123 €	123 €	125 €	127 €	2%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	2 875 €	3 666 €	2 807 €	3 023 €	2 558 €	-15%
	/UGB	649 €	827 €	634 €	682 €	577 €	-15%
PRODUIT CULTURES	/ha	942 €	1 281 €	1 478 €	1 469 €	1 387 €	-6%
CHARGES CULTURES	/ha	548 €	521 €	531 €	535 €	519 €	-3%
Dont engrais:	/ha	168 €	143 €	155 €	155 €	145 €	-6%
Dont produit phyto:	/ha	174 €	174 €	172 €	172 €	170 €	-1%
MARGE CULTURES	/ha	394 €	760 €	946 €	934 €	868 €	-7%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	833 €	793 €	824 €	825 €	826 €	0%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	37 590 €	125 108 €	125 484 €	126 560 €	100 743 €	-20%
	/ha SAU	188 €	626 €	627 €	633 €	504 €	-20%

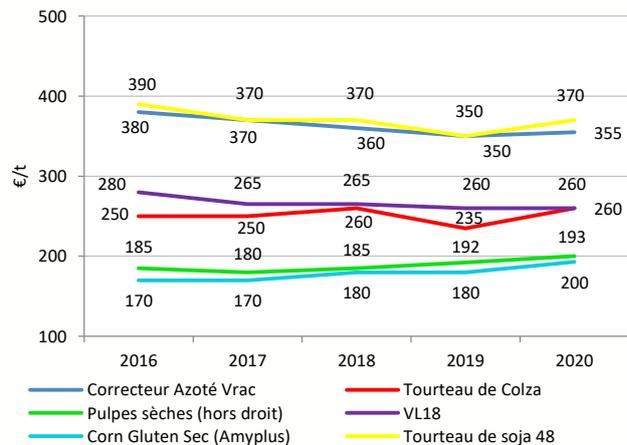
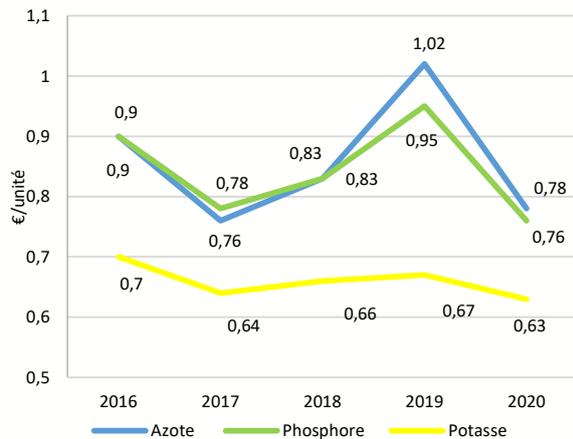
Evolution des critères économiques



Cotations par type d'animaux en 2020 (cotation France AgriMer entrée abattoir)



EVOLUTION DU COÛT DES ALIMENTS ET DES FERTILISANTS



Les prix des concentrés azotés sont globalement stables sur l'année par rapport à 2019, ainsi que les pulpes pour les coopérateurs. Les prix des concentrés et co-produits augmentent fortement sur la fin d'année 2020 et annoncent une année 2021 compliquée.

Les engrais azotés, potassiques et phosphatés ont suivi les cours du pétrole et ont fortement baissé en 2020 par rapport à 2019 pour reprendre vigueur en 2021.



LE MARCHÉ DE LA VIANDE : la covid 19 a complètement perturbé les marchés

« Dans plusieurs pays, il y a bien eu un report de consommation qui s'est davantage fait vers la viande hachée, explique Caroline Monniot de l'Idèle. En France, par exemple, durant la période de confinement, les ventes ont augmenté de 30 % sur le haché frais et de 51 % sur le haché congelé. Des évolutions similaires au Royaume-Uni, aux Pays-Bas ainsi qu'en Italie ont été constatées. » Une consommation en baisse donc, et qui se répercute sur les tarifs... D'après les prix du marché de Rungis, en avril 2020, le filet est en baisse de 39 % par rapport à l'année précédente. L'entrecôte enregistre une baisse de 25 %, le faux-filet de 12 %, et la bavette d'aloyau de 13 %. Néanmoins, suite à la diminution des échanges entre pays, la consommation c'est reportée sur les femelles françaises amenant une hausse des prix radicale de 13 % à partir du 15 juin. La production de taurillons est pénalisée en 2020 avec des prix en baisse de - 4 % (jusqu'à -15 cts/kg carcasse).

LES CLES POUR REUSSIR

- ✓ Rechercher au moins 2 des 3 objectifs suivants : être productif, être valorisateur, être économe.
- ✓ Être productif : optimiser les chargements, réduire les animaux improductifs.
- ✓ Rechercher les plus values au travers des filières de commercialisation.
- ✓ Adapter la conduite du pâturage aux changements climatiques : sortie tôt, rentrer tard et surtout ne pas surpâture.
- ✓ Prendre en compte les aides du 2eme pilier de la PAC : le pilier vert
- ✓ S'organiser pour réduire son temps de travail : regrouper les vêlages
- ✓ Valoriser ses effluents d'élevage : prendre en compte la valeur réelle des fumiers et optimiser leur utilisation.
- ✓ Calculer ses marges élevages et cultures : les comparer aux références et les partager en groupe.
- ✓ Innover, expérimenter, ne pas avoir peur d'évoluer vers de nouvelles pratiques agronomiques et environnementales.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Mars 2021 - Référence Idèle : 00 21 303 002 - ISSN : 2274-5246 - ISBN : 978-2-36343-943-7

Réalisation : Valérie Lochon - Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Pierre Mischler - Institut de l'Élevage - pierre.mischler@idele.fr

Igor Davesne - Chambre d'Agriculture de l'Aisne - igor.davesne@aisne.chambagri.fr

Daniel Platel - Chambre d'Agriculture de la Somme - d.platel@somme.chambagri.fr

Paul Lamothe - Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais - paul.lamothe@npdc.chambagri.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR), de FranceAgrimer et de la région des Hauts-de-France.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.